



@TEMEDIA



*Mensuel d'informations
de la Province ATE Notre Dame D'Afrique
9 ième année*

n°85 Novembre-Décembre 2008

SOMMAIRE



Éditorial	02	Guinée-Bata	09
Formation permanente		La communauté	
		La paroisse	
Bangui-Damala	03	Le centre des jeunes	
Rentrée scolaire à Damala		Le centre professionnel	
Brazzaville cité Don Bosco	04	Tchad-Doba	12
La rentrée scolaire à la cité		Bilan de l'année écoulée	
		Un lieu où tous se sentent en famille	
Gabon-Libreville	05	Yaoundé-théologat	13
Le camp MSJ Libreville-Mikolongo		« Pour vous je suis directeur, avec vous je suis simple confrère »	
Cours de vacance/ cours de soutien		Au service de l'Église	
Quel bilan pour une première année d'existence au Gabon?			
Guinée-Malabo	08	Rome	15
FELIZ CURSO!		Éduquer avec le cœur de Don Bosco	

FORMATION PERMANANTE

VICE PROVINCE DE L' A.T.E .

Thèmes mensuels de Formation permanente à la lumière du Chapitre général XXVI

MOIS D'OCTOBRE 2008

Le CG 26 avait pour leitmotiv « **Partir de Don Bosco !** » Voici comment le RM présente cet aspect très significatif qui peut aider chaque communauté à faire un chemin significatif en cette année de grâce où nous avons l'opportunité de vivre le chapitre. « Pour repartir de Don Bosco, le CG26 a repéré et proposé trois voies principales :

- revenir à Don Bosco,**
- revenir aux jeunes,**
- renforcer l'identité charismatique et raviver la passion apostolique ».**

Compte tenu de la situation actuelle de la Congrégation salésienne (situation analysée lors du CG 26) et de notre province, et pour souligner le 150^{ème} anniversaire de la fondation de la Société de Saint François de Sales, étape importante dans notre retour à nos origines et vraiment « repartir de Don Bosco », nous invitons la communauté à relire avec intérêt les actes du CG 26 en soulignant les différents points essentiels comme lignes de réflexion et d'action commune.

Octobre 2008

- revenir à Don Bosco,**
- revenir aux jeunes,**
- renforcer l'identité charismatique et raviver la passion apostolique ».**

a). Pendant la recollection mensuelle ou à un autre moment, repenser notre fidélité à Don Bosco à travers les Constitutions et les Règlements Généraux, notamment celles et ceux relatifs aux origines de la Congrégation : (cf. C. 196, voir aussi les articles 1, 3, 5 et 6)

b). revenir à l'esprit qui animait Don Bosco au moment de la rédaction et du don de telles constitutions. Ceci pourrait permettre un sérieux approfondissement de l'esprit salésien.

Sur les Constitutions et Règlements *Le Chapitre Général a produit également quelques décisions concernant les Constitutions et les Règlements généraux ainsi que le gouvernement de la Congrégation. Certaines d'entre elles sont relatives au gouvernement central et aux régions, d'autres parlent du rapport entre la communauté salésienne et l'œuvre ainsi que de l'économiste local, une autre encore est liée à nos institutions d'éducation du niveau supérieur.*

Le livre de la Règle est pour nous, salésiens, le testament vivant de Don Bosco: « Si vous m'avez aimé dans le passé, nous dit-il, continuez à m'aimer à l'avenir par l'exacte observance de nos Constitutions ».1

Don Michel Rua, premier successeur de Don Bosco, insiste: « Quand notre père envoya ses premiers fils en Amérique, il voulut être photographié au milieu d'eux faisant le geste de remettre au Père Jean Cagliero, chef de l'expédition, le livre des Constitutions, comme pour dire: « Je voudrais vous accompagner moi-même, mais ce que je ne puis faire, ces Constitutions le feront. Gardez-les comme le plus précieux des trésors ! »

Suggestions :

1). Pour les **lectures spirituelles, les exercices spirituels, les mots du soir et du matin**, le retour à Don Bosco, le retour aux jeunes, le renforcement de notre identité charismatique nous incite à rentrer découvrir les petites histoires de sa vie, de la vie des Salésiens et de nos premiers missionnaires. Ainsi on peut s'inspirer de :

- Eugène CERIA, **Don Bosco avec Dieu**, n°12 l'écrivain, 13 l'éducateur, 15 l'apôtre de la charité
- Don Bosco, **Souvenirs autobiographiques** des Editions de l'Apostolat des Editions Pauliniennes.
- Des passages des **Memorie autobiografiche**.
- **La lettre de Rome**, du 10 mai 1884, annexe des Constitutions, **p.243**, pour le revenir aux jeunes.
- CG 23, **n°97-100** (*sur les jeunes, évangéliser en éduquant et éduquer en évangélisant*), à la rencontre de Dieu dans le jeune.
- CG 25, **La présence animatrice**, p. 43-54 (pour revenir aux jeunes)

Il nous est aussi conseillé de chaque fois, faire usage des passages des Constitutions ci-dessus indiqués pour mieux cadrer la réflexion autour du thème du mois.

José VEGA, Provincial.

Bangui-Damala

Rentrée scolaire à Damala

Ce lundi 13 octobre 2008, à l'instar de certains établissements privés de la ville de Bangui, l'école professionnelle Don Bosco Damala a accueilli en son sein ses élèves. La rentrée de l'année scolaire 2008-2009 est marquée par l'accueil des élèves dans la salle polyvalente de la dite école. Le directeur de la communauté salésienne de Damala, le P. Jean-Pierre MUHIMA et le directeur l'école, le Fr. Jean-Pierre DUTEL ont adressé respectivement des mots aux élèves.

D'un coup les rires, les salutations, les causeries... pleuvent dans la cour de l'école. C'est la retrouvaille des élèves et des professeurs. Quelques uns se dirigent au bureau du directeur pour les affaires qui les concernent. Au son de la cloche, la salle polyvalente est remplie d'élèves. Le Fr. Jean-Pierre les salue et leur présente les professeurs.

Le P. Jean-Pierre Muhima, dans son mot, fait savoir aux élèves qu'ils ont une occasion en or, autrement dit une grâce que d'autres jeunes n'ont pas. Car certains centrafricains, africains et bien d'autres jeunes dans le monde n'ont pas la possibilité d'apprendre un métier pour gagner leur pain, alors il faut se donner au travail. Le Père signifie que l'éducation est une œuvre divine comme Don Bosco l'a souligné. Don Bosco veut des "Honnêtes citoyens et des Bons chrétiens". Le Fr. Jean-Pierre DUTEL renchérit au P. Muhima en soulignant que la réussite est le seul but ici à l'école. Pour cela les élèves et professeurs doivent se donner davantage au travail. Pour les encourager, le Fr. Jean-Pierre présente le résultat de l'année précédente et démontre aux élèves que l'élève le plus faible peut devenir fort s'il se donne aux études. Pour finir, il demande aux élèves d'abandonner leurs mauvaises habitudes acquises dans le passé.

Il est à noter que les élèves ont brillé par leur attitude d'écoute. En effet, ils ont donné de l'intérêt à ce qui sort de la bouche des salésiens en étant attentifs au détail. Cependant, étant donné que les agitateurs par nature ne manquent pas, certains jeunes ricanent parfois. Au-delà de tout, le comportement positif affiché de la part des élèves, montre le travail sérieux que font les salésiens à Damala-Bangui.

Fr. Ramadan



Brazzaville-Cité D.Bosco

La rentrée à la cité Don Bosco

Après trois mois de vacances au centre professionnel de la Cité Don Bosco, le 19 septembre passé a eu le premier test des candidats en électricité, en mécanique automobile, en menuiserie et en tournage soudure. Au total, il y avait cent vingt candidats dont deux filles, une en électricité et une à la menuiserie.

Le test était basé sur le français (dictée- questions et l'étude de texte), les mathématiques et le dessin. Ce test avait déroulé sous les yeux de quelques encadreurs et trois salésiens. A 9h00, tous les candidats étaient placés dans les salles et chacun sur une table afin d'éviter toute sorte de communication ou de tricherie. Vers 12h30 était la pause et nous avons repris à 13h pour terminer à 15h30. Tous les candidats étaient au Rendez-vous le mardi 23 septembre pour les résultats. Sur 120 candidats, 93 étaient admis. Les échoués sortaient du bureau du directeur avec les larmes aux yeux tandis que les admis avec la joie aux lèvres. La rentrée scolaire est prévue pour le 06 octobre pour les anciens et le 13 du même mois pour les nouveaux. Dans la tradition, les anciens devraient rentrer avant afin d'accueillir les nouveaux venus. Comme le nombre n'est pas encore atteint, un deuxième test sera organisé le 04 octobre prochain.

Fernand SANZE ,SDB

Ils nous ont précédés...

Notre confrère MBAYANI Frédéric a perdu son papa en la personne de MBAYANI Paul. Prions pour le papa et toute la famille qu'il a laissée.

Notre confrère JIODIO Marius a perdu son oncle. Nous portons dans nos prières la famille éprouvée.

Le novice DERIM Firmin a perdu son papa en la personne de DOKASS NGAMBOR. Prions pour le papa et toute la famille qu'il a laissée.

Gabon-Libreville

Le camp MSJ 2008 à Mikolongo - Libreville

Réuni au tour du thème « **Vous allez recevoir une force et vous serez mes témoins** », le camp MSJ 2008 tenu à Mikolongo - Libreville du 14 au 20 juillet, a rassemblé une trentaine de jeunes. Ils sont venus des présences des salésiens de Mikolongo et des Filles de Marie Auxiliatrice d'Owendo. Pendant une semaine, ces jeunes ont prié, médité, partagé et vécu des expériences riches de la spiritualité salésienne des jeunes.

Trois sous thèmes ont été abordés. Le premier sur l'Esprit Saint, animé par l'abbé Stany MAPANGOU chancelier de l'archidiocèse de Libreville. Il a invité les jeunes à croire à la force agissante de l'Esprit Saint dans l'Eglise et dans la vie de chaque jeune. Le deuxième sur les sacrements, animé par le Père Henri CANIOU. Avec les jeunes, le P. Henri a fait un tour d'horizon sur les différents sacrements en accordant un accent particulier sur le sacrement de la réconciliation. En fin sur l'Eucharistie, animé par le salésien Norbert ADJOR. Dans son partage à travers une projection power point, Norbert a confié les jeunes à redonner une place de choix dans leur vie à Jésus présent dans l'Eucharistie. Cela exige donc pour eux, de participer et de communier pendant la sainte messe. Les questionnaires qui accompagnaient chaque sous thème ont permis aux jeunes de présenter le fruit de leur réflexion à travers des scènes théâtrales, des poèmes et bien d'autres créativité.

D'autres activités ont meublé le séjour des jeunes à Mikolongo. Ainsi, un championnat de foot entre les campistes, la visite chez les malades de la paroisse, une sortie de détente à la plage, ont contribué à susciter au fond des jeunes certaines valeurs comme la joie, la solidarité envers les plus pauvres, la prière pour les malades et le vivre et travailler ensemble.

Le dimanche jour de clôture, les jeunes avaient à leur charge l'animation de la messe dominicale. La belle célébration, dite par le père Henri et concélébré avec notre confrère salésien le père Mario MARCHIOLI venu de Rome pour la retraite spirituelle des prêtres du diocèse, suscitara non seulement de la joie, de l'émotion, de l'admiration et des félicitations de la part des parents, des jeunes eux-mêmes et des chrétiens présents à la dite messe.

Il importe de souligner qu'une telle expérience était à sa première édition dans notre présence de Libreville. Elle a marqué très positivement les jeunes et les paroissiens. Voilà pourquoi en ce début d'année pastorale, nous nous activons à mettre sur pied un noyau d'animateur au niveau de Libreville en vue de la préparation du camp national en 2009.

Awansi,sdb



Gabon-Libreville

COURS DE VACANCES / COURS DE SOUTIEN

La plupart de nos présences organisent pendant les grandes vacances des activités pastorales parmi lesquelles, les cours de vacances qui occupent une place importante. C'est ainsi qu'à Mikolongo (Libreville) durant le mois d'Août, l'expérience a été renouvelée mais avec une nouvelle formule. Le but de cet article qui vient après le numéro d'ATE MEDIA consacré aux activités des vacances, est justement pour partager avec vous la nouvelle formule que nous avons expérimenté qui pourrait être une source d'inspiration pour les cours de vacances à venir. Il s'agira dans cet article d'énumérer les aspects constitutifs de la formule de Mikolongo.

De quoi s'agit-il ?

Il était question de savoir le but que nous poursuivons en rassemblant les élèves pendant 5 semaines sous la dénomination de cours de vacances. Si les cours de vacances ne sont pas réservés aux seuls élèves qui passent en classes supérieures, pourquoi alors ne pas organiser plutôt des cours dits de « soutien » où tous les élèves redoublant ou non trouveront leur place? D'ailleurs qu'est qui prouve que ceux qui passent en classes supérieures maîtrisent les connaissances des classes antérieures? Etant donné que le passage d'une classe à une autre supérieure n'exclut pas la présence de lacunes chez l'élève, il faut en tant qu'éducateur rassembler les élèves sans distinction et les aider à corriger les lacunes qu'ils ont toujours traîné dans leur cursus. Il s'agira d'une **mise à niveau** de tous afin de leur éviter de construire des connaissances sur du « sable ». Nous avons donc souligné aux parents qu'il s'agira de COURS DE SOUTIEN et non pas ce qu'ils ont l'habitude de voir. Et cela avec ses particularités.

Qu'exige cette nouvelle formule ?

Organiser des cours de soutien suppose un suivi personnel de chacun des élèves du début jusqu'à la clôture. En effet, pour connaître ce dont chacun des élèves souffre, il faut le suivre personnellement dans les matières interdépendantes comme par exemple : le français, les mathématiques et les sciences physiques.

Ainsi à Mikolongo, où l'invitation a été adressée seulement aux élèves des quatre classes du collège, il était question d'affecter un professeur par classe. Sa mission était le suivi personnel de chaque élève dans quatre matières dont les mathématiques, les sciences physiques, le français et l'anglais. Notons que la seule matière parmi les quatre qui compliquerait la tâche à un professeur serait l'anglais. Dans ce cas une solution intermédiaire résout toute suite le problème. Sinon le reste des matières passe nécessairement.

Le suivi personnel suppose un effectif réduit par classe. Le maximum serait 20. Ce qui permettra au professeur non seulement de passer régulièrement sous les yeux les notes et les exercices mais aussi de mieux connaître chacun des élèves avec ses lacunes et de là savoir poser des questions et sujets convenables. Voilà donc quelques détails concernant cette nouvelle formule de cours de vacances dénommée « cours de soutien ».

Notons qu'à Mikolongo l'expérience est une réussite. Les éducateurs ont eu la joie au cœur d'avoir aidé les jeunes se rassurer de l'année scolaire suivante. Cette nouvelle formule n'est qu'une partie qui vient perfectionner notre désir de former de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens.

Norbert Adjor,sdb.

Gabon-Libreville

Quel bilan pour une première année d'existence au Gabon ?

L'idée de mettre en place un cadre d'Anciens de Don Bosco du Gabon naît en 2003. Le besoin de se retrouver, anciens et anciennes ayant vécu des moments d'animation et d'engagement en milieu salésien, se faisait de plus en plus ressentir. A cet effet, des invitations ont été lancées à quelques Anciens présents sur place à Libreville.

C'est finalement le 16 février 2008 que cette idée se concrétise avec l'organisation de la première grande réunion. Ladite rencontre est initiée par Moïse MEYO M'OBIANG, ancien animateur du centre Don Bosco d'Oyem.

Environ une cinquantaine d'anciens sont présents à cette première rencontre. Le groupe est composé, des professionnels et étudiants des Universités et Grandes Ecoles, tous Anciens de Libreville, Oyem et Port-Gentil.

Après la tenue de la première réunion, nous informons la Communauté Salésienne de Libreville. Cette nouvelle est bien accueillie par ces derniers. Nous leur présentons notre projet. Le Père Henri CANIOU prend l'engagement de nous accompagner spirituellement. Nous bénéficions aussi de l'encadrement du salésien en stage Vincent AWANSI et de toute la communauté Salésienne.

La rencontre avec le Provincial nous a encore plus réconfortés. En effet, il était très heureux de savoir qu'il y a quelque chose qui est en train de naître. Il nous a encouragés à continuer et nous a donnés de bons conseils.

Depuis le 16 Février 2008, nous nous réunissons une fois par mois et avons déjà organisé quelques activités:

Une messe d'action de grâce au Foyer de Charité ;

Une séance de formation animée par le Père Henri CANIOU

Pour la clôture de l'année, une journée de recollection suivie d'une animation au cours de la messe à la Paroisse Marie Auxiliatrice d'Okala - Mikolongo et au Centre des jeunes.

La présence de quelques membres au MSJ 2008 de Libreville

Nous comptons nous engager à travers le volontariat, dans la pastorale salésienne des jeunes, dans l'éducation, dans le domaine social et politique de notre pays.

Notre groupe se présente comme un instrument de la diffusion du charisme salésien. Ainsi, nous voulons :

Conserver, approfondir et appliquer les principes de l'éducation reçue ;

Traduire ces valeurs dans la vie familiale, professionnelle et socio-politique ;

Contribuer à la création d'une société plus juste ;

Réserver aux jeunes des occasions particulières de rencontres ;

Promouvoir les valeurs de la dignité de la famille ;

Aider les jeunes à prendre place dans le monde du travail et de la culture ;

Renforcer la communion avec toute la Famille salésienne ;

Continuer à suivre Don Bosco ;

Appartenir à la Famille Salésienne de Don Bosco ;

Approfondir et actualiser le message transmis par Don Bosco et Marie Dominique, le mettre en pratique dans leur vie personnelle;

et le faire passer à travers notre engagement dans le monde et dans l'Église.

La reprise de nos activités est programmée pour fin Novembre 2008. Une messe d'action de grâce sera programmée à cet effet, afin de confier la nouvelle période 2008-2009 au Seigneur et pour implorer le secours du ciel sur chaque membre.

Nous comptons contacter tous les Anciens présents du Gabon afin qu'ils puissent nous rejoindre. Car nous pensons que c'est ensemble et unis que nous réussirons à atteindre nos objectifs.

Moïse MEYO M'OBIANG
Coordinateur des ADB Gabon

Guinée-Malabo

¡FELIZ CURSO 2008-09!

Entamée effectivement le 15 septembre 2008, l'année scolaire, au collège espagnol que nous salésiens dirigeons dans notre oeuvre de Malabo, a été officiellement lancée le 03 octobre 2008. Cette année encore, c'est avec un généreux zèle apostolique, que notre communauté rénovée, s'est engagée dans la mission éducativo pastorale qu'elle mène en collaboration avec la Coopération espagnole (qui finance) et le Ministère espagnol de l'éducation (qui suit les programmes).

Pas d'autre moment aussi propice que celui de fin de semaine scolaire et de début de week-end, pour ouvrir, dans la prière et la fête, une année d'éveil au savoir. En effet, le vendredi 03 octobre 2008, après la récréation de 10 heures, les collégiens, accompagnés de leurs professeurs-tuteurs, se rassemblent dans l'église de notre paroisse *San Fernando y San Juan Bosco* d'Elá Nguema (située à 5 minutes de marche, non loin de la plage). L'eucharistie est présidée par Pepe (directeur du collège), avec à ses côtés Paco comme concélébrant. Dans son homélie, Pepe rappellera l'objectif général de cette année scolaire : « *Alcanzar la excelencia* » (tendre et, aussi possible que cela l'est, atteindre l'excellence). La célébration, très riche en couleurs, s'achèvera vers 12 heures.

Fini le temps de prière d'action de grâce, il fallait se préparer à recevoir nos hôtes ; les élèves se rendent au pas de course au Centre de jeunes Don Bosco (situé, avec la maison de la communauté, entre le collège et la paroisse). À 12 heures et demi, commence dans la grande salle du Centre de jeunes, la deuxième phase des cérémonies inaugurales, avec l'arrivée de l'Ambassadeur d'Espagne en Guinée Équatoriale, Don Javier SANGRO. L'aurait déjà précédé : le Chargé des programmes du Ministère espagnol de l'éducation, Don Antonio LARA et la Coordinatrice générale de la Coopération espagnole, Doña Nieves JIMÉNEZ. Après une rapide et belle prestation (play back) de nos élèves, se succéderont les discours circonstanciels de Pepe et de l'Ambassadeur. C'est d'ailleurs ce dernier qui déclarera officiellement ouverte l'année scolaire 2008-2009. Après avoir congédié les élèves, la fête prendra fin dans la salle des professeurs : un casse-croûte sera offert à nos collaborateurs et à nos hôtes. ¡Feliz curso 2008-9 a todos !

Paul II Clark TEGUE, SDB



Guinée-Bata

L'oeuvre salésienne de Bata est une œuvre à la fois complète et complexe. Elle se dit complète dans la mesure où elle est composée de tous les secteurs d'activités que doit comporter une œuvre salésienne. Il s'agit d'une paroisse, d'un centre de jeunes, d'un centre professionnel, d'un complexe scolaire constitué d'une école primaire et d'un collège, et bien entendu d'une communauté composée de six confrères, dont cinq prêtres et un stagiaire. Elle est par ce fait complexe parce qu'elle intègre en son sein toutes les couches sociales de différentes tranches d'âges dans diverses activités proposées.

LA COMMUNAUTÉ

Noyau animateur de la CEP, la communauté salésienne de Bata coordonne à travers son directeur, toutes les activités socio-éducatives, pastorales et professionnelles. Au-delà du partage de responsabilités dans chaque secteur, la communauté à travers la CEP, a élaboré un PEP'S global qui retrace les lignes d'actions orientant toutes les activités de l'ensemble de l'œuvre. Une évaluation mensuelle de ces activités est programmée tous les derniers jeudis du mois en ce qui concerne le Centre Professionnel, et tous les vendredis du mois pour ce qui est du collège. Le Centre des Jeunes et la paroisse à travers le conseil pastoral paroissial, détiennent aussi chacun en ce qui le concerne, son calendrier déjà établi pour orienter et évaluer ses activités.



En marge des activités pastorales, la communauté organise et participe mensuellement aux journées spirituelles ou récollections avec d'autres instituts religieux. C'est ainsi que le 04 octobre dernier, comme il est de coutume, l'année pastorale fut ouverte par une journée de récollection avec les sœurs de Don Variara dans leur communauté de formation. Le thème animé par le P. Antonio, portait sur la relecture de la synthèse des documents du CG26. La journée fut divisée en trois moments importants : la lecture et la réflexion personnelles, la confession suivie de la messe et enfin le partage fraternel dans le réfectoire de la communauté salésienne

LA PAROISSE

La paroisse salésienne de Bata couvre une superficie géographique assez vaste. Ce qui lui permet d'avoir en son sein une chapelle secondaire dont la coordination est assurée par le P. Carlos NGUEMA. Il assure pour ainsi dire les célébrations dominicales. Après réflexion en communauté, les messes se feront désormais les samedis soirs afin que le confrère soit aussi disponible pour la paroisse mère. Cette dernière dénommée « Parroquia MARÍA AUXILIADORA » en espagnol, est dirigée par le P. Jesús LOZANO en tant que curé. Il est secondé par le P. Antonio MUÑOZ, vicaire et chargé de la famille salésienne. Il faut noter que parmi les multiples services offerts par la paroisse, un service appréciable est rendu aux malades, aux pauvres et aux vieillards. Ce service est assuré hebdomadairement par les salésiens et les sœurs de Luigi VARIARA. Le service consiste à rendre visite à ces personnes nécessiteuses, à leur apporter la communion et leur donner la possibilité de pratiquer le sacrement de réconciliation.

Bienvenu Tanga,sdb.

Guinée-Bata

LE CENTRE DES JEUNES

Le Centre des Jeunes est unique en son genre dans la cité de Bata. C'est un idéal pour tous ceux qui le fréquentent. Le nombre de plus en plus croissant de jeunes qui y viennent est assez révélateur tant aux possibilités que propose le Centre à travers sa bibliothèque, ses activités tant ludiques (spectacles, défilé de mode, conférences-débats, video-débats...) que sportives (foot, basket...).

Le Centre a connu comme nouveauté l'installation du P. Ludovic MPASSI en tant que responsable et chargé de la pastorale. Il est secondé dans cette tâche par un conseil d'animateurs. Lors de sa première rencontre avec les animateurs, le P. Ludovic a tenu à préciser l'importance que revêt la collaboration de tous dans l'animation du Centre. Ceci dit, il s'est refusé d'arborer le nom de responsable, mais plutôt de collaborateur chargé d'orienter et de coordonner les activités du Centre. Parlant des animateurs, le Centre des Jeunes compte cette année sur une quinzaine d'animateurs et une dizaine de pré-animateurs. Le plan de formation établi selon le projet pastoral du Centre, porte sur des formations mensuelles qui se feront de manière conjointe.

Le lancement des activités proprement dites a été effectif le dimanche 05 octobre concomitamment avec le début de la catéchèse au niveau de la paroisse. Force est de noter que l'activité de la catéchèse est pratiquement associée aux activités du Centre des jeunes, puisque assurée par les mêmes animateurs. Deux salésiens en assurent la coordination. Il s'agit de Bienvenu comme coordinateur de la catéchèse de 1^{ère} communion et du P. Ludovic pour la confirmation.

B.T



Guinée-Bata

LE CENTRE PROFESSIONNEL

Dans une société en pleines mutations, dont les structures sont de plus en plus informatisées, l'heure est plus que jamais au relèvement des défis majeurs que pose la jeunesse guinéenne en quête d'un savoir basé sur l'utilisation de l'outil informatique. L'informatique constitue actuellement le passage obligé de tout chercheur d'emploi ou encore de tous ceux qui, contrairement à il y a encore quelques années, pouvaient s'en passer. C'est dans cette optique que le Centre professionnel a décidé d'offrir aux jeunes et à tous ceux qui le veulent, une formation adéquate et complète sur la connaissance de l'outil informatique. L'engouement est de taille si nous nous en tenons tout simplement au nombre de demandes formulées à cet effet. En ce début d'année par exemple, la demande est allée au-delà de la centaine, nonobstant le fait que notre capacité d'accueil se limite à 25 places pour le moment. Le Centre ne pouvant donc pas donner suite favorable à toutes ces demandes, il réfléchit néanmoins sur la possibilité d'acquérir de nouveaux ordinateurs. Toutefois, dans le but d'améliorer la qualité de nos prestations, la salle d'informatique s'est dotée d'un équipement spécial pour la projection des cours dispensés. Des livres spécialement élaborés par Bienvenu et édités par les éditions Don Bosco à Yaoundé, ont été mis à la disposition des élèves. La première édition s'élève à plus de 750 livres. Il est important de noter que ceux-ci sont de plus en plus demandés



par d'autres centres de la ville en carence de matériels didactiques appropriés. Pour le moment, la demande reste exclusivement pour notre Centre.

En définitive, l'œuvre salésienne de Bata rime avec la modernisation de la société. Elle a pour défi de continuer à proposer aux jeunes un plan de formation adéquate pour leur avenir. C'est pourquoi la communauté s'est résolument lancée vers la reconnaissance par le gouvernement guinéen, des diplômes décernés dans tous les secteurs d'activités du Centre Professionnel. D'autres branches d'activités sont d'ailleurs en études selon les besoins des entreprises installées ici en Guinée.

B.T

Tchad-Doba

Bilan de l'Année écoulée

Comprendre et saisir Don Bosco, c'est l'étudier pour mieux l'appréhender et par conséquent, approcher les jeunes et enfants que le Seigneur nous confie. Animés d'un pareil esprit, les jeunes animateurs du centre Don Bosco de Doba s'étaient retrouvés le mercredi 24 septembre pour évaluer l'année écoulée mais aussi partager ensemble avec les salésiens, la joie du premier anniversaire de leur présence à Doba. Tout a commencé avec un moment de réflexion au cours duquel, les animateurs et certains collaborateurs (bien que jeunes en connaissance de Don Bosco) ont participé de façon active et effective.

A l'issue de cette rencontre, plusieurs résolutions ont été prises pour mieux lancer la nouvelle année pastorale qui se pointe.

Juste après cette partie de réflexion et après avoir présenté quelques grandes lignes pastorales de la province, la journée a été bouclée par une petite réjouissance qui a permis aux uns et aux autres de se connaître encore mieux, de se ressouvenir des grands moments vécus avec Don Bosco. « **Notre chance et notre plus grande joie c'est le fait de se savoir amis de Don Bosco** » renchérit un animateur. Une année écoulée, une nouvelle arrive ; c'est encore une occasion pour cheminer avec Don Bosco mais aussi pour le découvrir. Alors, « *Djaoudje !!!* » (Ce qui veut dire « on y va ou allons y » en langue local de Doba)

Un lieu où tous se sentent en famille

L'une des activités de notre jeune centre c'est l'oratorio devenu un véritable espace culturel où chrétiens, musulmans et autres se rencontrent et partagent un seul idéal : vivre ensemble. On y entre et on y sort avec un nom: celui de Don Bosco. Hé oui quelques semaines ont suffi pour parler de ce Saint comme un ami avec qui on a cheminé pendant des années. Ce qui corrobore d'ailleurs l'idée selon laquelle Don Bosco est présent au-delà des époques, des années, des structures, des frontières et des cultures. La force de cette réalité, réside dans le travail qui s'était fait et qui continue à se faire. Loin d'une simple beauté des structures, la beauté du charisme et la manière de le vivre et le présenter rend un témoignage qui ne peut que dire aux jeunes : « ma vie, c'est vous ! ». D'un simple conteneur et d'une cour, le jeu est joué, le jeune est accueilli et écouté, le faible est choyé et Don Bosco se fait présent. Cet accueil, cet esprit de famille, ce sourire, cette fraternité, sont tels que même les enfants éleveurs sentent cette nécessité de concilier le travail agro-pastoral avec le jeu . Tenez vous bien! ils viennent à l'oratoire avec leurs bœufs qu'ils attachent juste à l'angle ; et là bas, un autre oratorio se fait jour : c'est ça chez nous ! Allons-nous dire que c'est de l'oratorio du genre « *agro-ludique* » ? On a le droit de tout penser ; mais nous, nous y sommes en force avec Don Bosco.

Jerry Mat, sdb.

Yaoundé-théologat

« Pour vous je suis directeur, avec vous, je suis simple confrère. »

Une nouvelle page du théologat salésien Saint Augustin de Yaoundé vient de s'ouvrir. La communauté est composée cette année de trois provinces à savoir : ATE, AFO et AFW sans ignorer un changement notoire au niveau de l'équipe formatrice avec l'arrivée de **P. Grégoire KIFUAYI** comme directeur et **P. Roland MINTSA** comme vicaire.

C'était le vendredi 10 octobre que le provincial **P. VEGA DIEZ** a intronisé officiellement avec appareil pendant la prière vespérale le directeur du théologat **P. Grégoire K.** Après la profession de foi de ce dernier devant les membres de cette dite communauté, le P. Provincial a pris la parole pour exhorter tous les confrères à constituer une communauté des frères là où il fait bien vivre, profiter de la formation théologique pour devenir un bon prêtre salésien selon le cœur de Don Bosco et que tous puissent tendre vers l'eudémonisme.

Le **P. Grégoire** à son tour a pris aussi la parole pour remercier le Provincial pour la confiance accordée à son égard mais aussi la peur qui l'habite devant cette délicate tâche. Il n'a pas fini ces propos sans dire aux membres de la communauté : « **Pour vous je suis directeur, avec vous, je suis simple confrère** » en empruntant ainsi la formule de Saint Augustin pour signifier ainsi l'esprit qui doit animer la communauté.

P. Grégoire pour finir, a remercié son prédécesseur **P. Anacleto MUNYANKINDI** qui a balisé le terrain comme directeur du théologat durant les années écoulées. Pour mettre fin à la soirée, un repas festif a couronné la cérémonie et s'en suivra l'animation musicale des étudiants de théologie pour marquer la joie qui anime leur cœur.

Florent Papin, sdb.



Yaoundé-théologat

« Au service de l'Église »

Les confrères salésiens, étudiants de théologie au nombre de onze(11) pendant l'Eucharistie du lundi 27 octobre à 18h00, ont été institués respectivement lecteurs et acolytes en présence des deux provinciaux à savoir: P. Véga, Provincial de l'ATE et P. Manolo, Provincial de l'AFO sans ignorer quelques confrères prêtres qui étaient présents.

Au cour de son homélie, le Père Véga a annoncé que tout ministère est expression de la diaconie de l'Église. Il a statué sur la fonction de ces deux ministères à savoir:

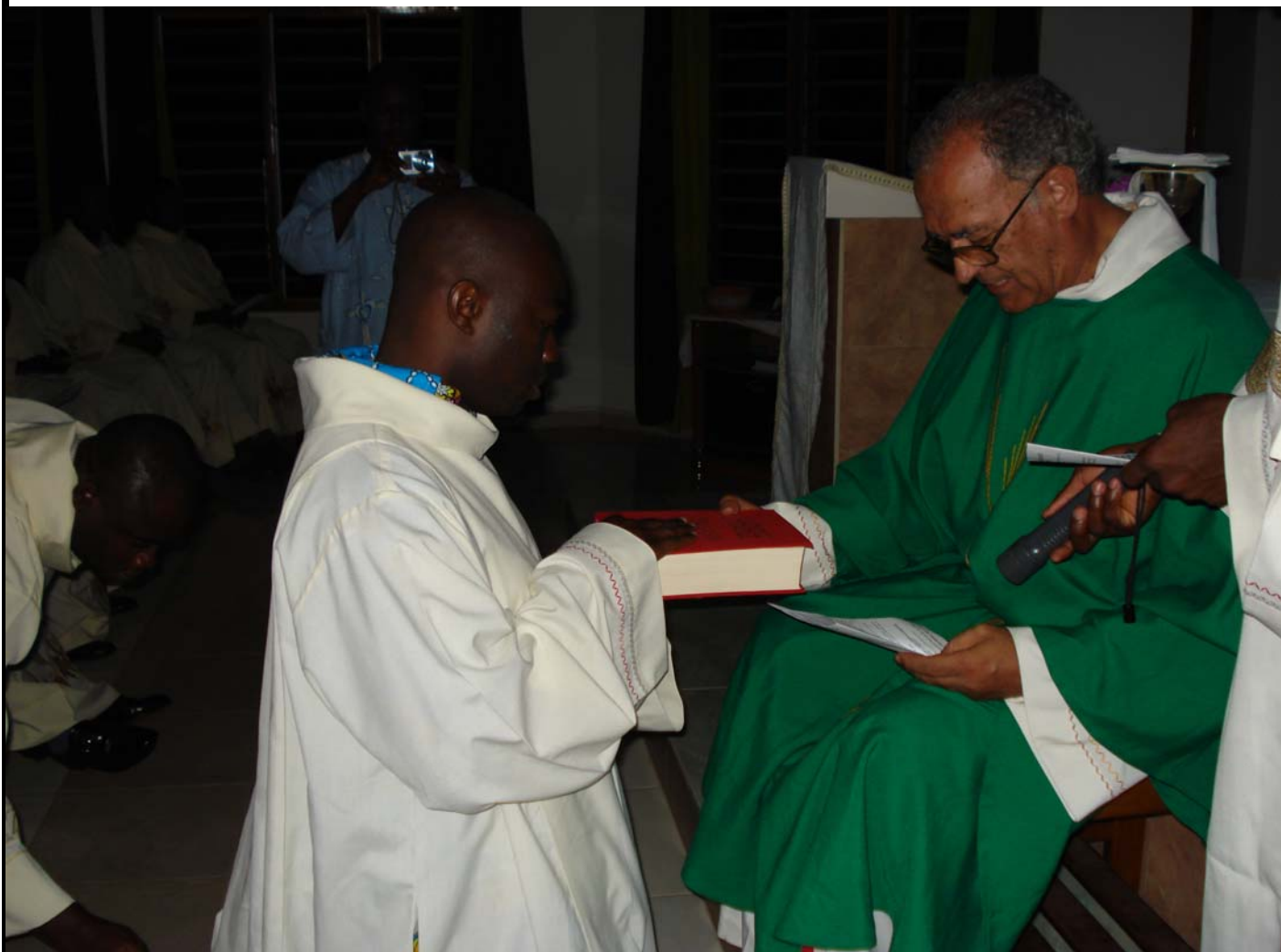
Le lecteur est institué pour proclamer les textes sacrés lors des célébrations eucharistiques. Il est évangélisateur, il doit être un habitué de la parole de Dieu pour assumer avec ferveur la formation des laïcs.

L'acolyte à son tour est subordonné au diacre. Il est le ministre de la charité et animateur de l'union fraternelle dans l'Eucharistie.

En sommes, les ministres institués sont au service de l'autel et si le Christ est l'autel; servir l'autel revient à servir le Christ lui-même. A cet effet, le témoignage de vie devient un impératif pour celui qui le reçoit.

Pour mette fin à la cérémonie, un repas de famille est offert à cette occasion.

F. P



EDUQUER AVEC LE CŒUR DE DB

EDUCATION ET
CULTURE

«La tâche première et essentielle de la culture en général et aussi de chaque culture est l'éducation. Elle consiste dans le fait que l'homme devienne toujours plus homme, qu'il puisse 'être' plus et pas seulement 'avoir plus' et que par conséquent en raison de ce qu'il a, de tout ce qu'il possède, il soit capable d'être toujours plus pleinement homme ».

éducation est un chemin spécifique d'humanisation ; elle cherche à construire l'homme en le libérant des conditionnements qui pourraient l'empêcher de vivre pleinement sa propre vocation et en lui donnant la possibilité d'étendre ses capacités créatives. Le développement de l'homme passe nécessairement par la *culture*, entendue comme une manière de se placer en face du monde, en face des autres, envers soi-même, avec Dieu ; mais aussi comme une rencontre avec le patrimoine objectif de connaissances, de biens et de valeurs, et comme un processus personnel d'assimilation, de ré-élaboration, d'enrichissement. C'est pour cela que la culture n'est pas un patrimoine accepté par tous : nous devons faire face à des sociétés toujours plus complexes, post-idéologiques et **multiculturelles**, avec toute la charge d'ambiguïté que ce dernier terme évoque. Il faut aussi tenir compte du scénario de la **globalisation** qui écrase l'identité et la proposition de projets. Et alors le défi à venir de l'éducation sera justement celui de la **mondialité** et de l'**interculturel**, où reconnaître les différences et démonter les stéréotypes sera une nécessité et une ressource éducative. L'éducation est capable de comparer situations et aspirations des jeunes avec l'expérience de l'humanité exprimée dans le patrimoine culturel et dans la mondialité actuelle en évolution.

■ **L'éducation salésienne est basée** sur une échelle de valeurs qui a sa source dans une conception particulière de l'homme : la maturation de la conscience par la recherche et l'adhésion à la vérité ; le développement de la liberté responsable et créative au moyen de la connaissance et le choix du bien ; la capacité de relation et de solidarité basées sur la reconnaissance de la dignité de la personne, l'habilitation aux responsabilités historiques, fondée sur le sens de la justice et de la paix. Les œuvres salésiennes sont des milieux d'éducation et de culture où on dépense un savoir qui rend les jeunes conscients des problèmes du monde, sensibles aux valeurs et aux critiques de manière constructive ; où les jeunes assument des attitudes qui leur permettent d'agir en hommes libres et avec une capacité qui les rend compétents et efficaces dans l'action. Elle est bien connue la situation d'incrédulité dans laquelle grandit la plus grande partie des jeunes européens. Elle a une extraordinaire importance culturelle. Il suffit de jeter un regard sur le monde de la littérature et du cinéma. Il est extrêmement difficile de trouver dans les œuvres à succès quelque production dont les protagonistes reçoivent du christianisme l'inspiration pour la vie ou pour la dignité de leur existence. L'expérience religieuse est présentée avec des tons péjoratifs, comme un phénomène d'infantilisme et de sensation de faute. Cependant, pour nous, le Christ est la meilleure nouvelle que nous pouvons annoncer au monde ; en Lui l'homme atteint sa plus grande dignité, puisqu'il se reconnaît comme fils de Dieu et les frontières de son existence se dilatent jusqu'à l'éternité. Et donc l'objectif final de l'éducation est l'évangélisation en tant que synthèse entre foi et culture, foi et vie. Les milieux éducatifs salésiens cherchent l'intégration entre savoir, éducation et Evangile. La référence au Christ est un critère d'évaluation pour discerner les valeurs qui construisent l'homme et les contre-valeurs qui le dégradent. En effet, c'est surtout l'insignifiance de la foi dans la culture et la vie qui rend les jeunes indifférents ou étrangers au monde religieux, et rend insignifiante la question sur Dieu, et qui vide le langage religieux de son sens et qui tend à rendre inutile tout engagement d'évangélisation.

■ **Au long de nombreux siècles la foi chrétienne a inspiré**, en Europe, la réflexion des penseurs, les œuvres des écrivains, les créations des artistes et les compositions des musiciens. Avec beaucoup de témérité (ou de cynisme !) on prétend aujourd'hui nier les racines chrétiennes de la culture européenne. Depuis trop longtemps il manque une présence de témoignage efficace des catholiques dans les différents milieux de la culture. Il nous manque des politiciens, des écrivains, des professeurs, des médecins, des poètes, des juristes, des journalistes vraiment catholiques. Etant donné que l'incrédulité a un très grand impact culturel en Occident, il est nécessaire que le catholique fasse de la culture le champ de sa présence active. Nous avons besoin de catholiques militants dans le monde de l'art, de la pensée, de la communication sociale, capables de donner du prestige à l'événement chrétien.

« *L'Eglise pousse les fidèles laïcs à être présents avec courage et créativité intellectuelle, dans les milieux privilégiés de la culture, tels que le monde de l'école et de l'université, dans les milieux de la recherche scientifique et technique, les lieux de la création artistique et de la réflexion humaniste* ». L'éducateur selon le cœur de Don Bosco est conscient que le processus éducatif est le lieu de la promotion totale de la personne. Dans *l'enseignement* il éclaire le savoir humain avec les données de la foi, sans le détourner de l'objectif qui lui est propre ; dans *le processus éducatif* il cherche à développer la culture de l'individu en tant que capacité de communion et d'écoute des hommes comme un devoir de service et de responsabilité envers les autres et non pas comme moyen d'affirmation et d'enrichissement. L'éducateur salésien aide à découvrir la cohérence entre la foi et les valeurs poursuivies par la culture. ■

Joyeux anniversaire

Mois de novembre

01.P.André SAINT PREUX
02.S.Matthieu HOUNNAKE
05.P. Augustin CUEVAS
08.S.Jude SAMBA
11.N.Christian KOUDAMBE
12.Marcel MISSONDA
24.N.Arnold OGOULA

@temedia

Salésiens de Don Bosco

Maison Provinciale

B.P. 1607, Yaoundé—Cameroun

Directeur de publication

P. José Antonio VEGA

Administration

P. José María SABE

Délégué à la communication

P. Jean-Baptiste BERAUD

Rédacteur en chef

Florent Papin NGOUMBETI

Rédaction

P. Roland MINTSA

André EIA ENAM

Jésus Benoît BADJI